

Souvenons-nous des victimes

des 14 et 15 août 1944 :

9 fusillés, neuf hommes si différents :

Le plus jeunes avait 21 ans, le plus âgé, 62 ans

Les Résistants du maquis :

- Jean BOUDON
- Manuel CUENCA
- François HUBER
- Joseph QUEHEC
- Alain ROBIC
- Jean ESTOURNEL
- Ludovic TEYSSEYRE

Les Civils de Nant :

- Charles CAUSSE
- Paul PAGÈS

Deux d'entre eux étaient nés à Nant, mais les autres avaient vu le jour à Ganges, dans le Tarn, les Hautes Alpes, les Côtes d'Armor, le Morbihan, à Paris et dans la province de Grenade en Espagne,

Peu de points communs entre eux, si ce n'est l'idée qu'il fallait se lever pour défendre la liberté, l'égalité et la fraternité. Ils étaient agriculteurs, marin, officier, polytechnicien.

Trois étaient mariés, l'un d'eux était père de 4 enfants

Quant aux 2 Nantais, ils ont été abattus devant leur maison du Faubourg Haut au moment des perquisitions.

Le maquis des corsaires n'avait pas pris en compte la défaite cuisante du maquis Bir-hakeim à la Parade sur le causse Méjean, et choisi de se regrouper dans le cul de sac de la vallée du Durzon, au début du mois d'août 1944. Georges Coulet accepta sans difficulté d'accueillir les maquisards. Il les mit toutefois en garde sur le mauvais choix stratégique de l'emplacement de son mas.

Le 15 août, dès 6 heures du matin, les Allemands donnèrent l'assaut contre le mas de Pommiers. Ils en prirent possession après l'avoir bombardé et ne trouvèrent aucun maquisard. Par rage, ils l'incendièrent ainsi que les trois mas situés en aval.

Un autre homme s'est levé : Léon EISENMANN, réfugié alsacien, est intervenu en allemand auprès du Commandant pour plaider la cause des habitants et des otages. Les Nantais lui doivent sans doute d'avoir différé le massacre qui se préparait sur la place du Claux.

Il y a eu des actes de bravoure, et des imprudences, des témérités irréfléchies, des blessés et des morts trop souvent inutiles.

Nous sommes ici pour la mémoire qui honore les sacrifices et pas pour juger des attitudes de l'époque.

Pas de femmes ? Leurs noms ne sont pas passés à la postérité et, cependant, l'histoire locale nous apprend qu'elles ont effectué des liaisons, utilement renseigné et caché des personnes menacées, des juifs, en particulier.

Je tiens à rendre hommage à mes parents et à ma mère dernière survivante du maquis Bir-hakeim.

A ces hommes et à ces femmes, nous devons hommage et reconnaissance pour les actions d'hier.

Soyons humbles : qu'elle aurait été notre attitude en cette année 1944 ?

L'armistice signé, il a fallu reconstruire, soutenir ceux qui avaient tout perdu, nourrir une population affamée. Issu des organisations résistantes qui au-delà de leurs profondes dissensions avaient réussi à conjuguer leurs forces CONTRE le nazisme et l'occupant, le Conseil de la Résistance a élaboré un programme mis en place en moins de 2 ans, dont nous bénéficions encore aujourd'hui.

- Pour la sécurité sociale
- Pour le droit de vote des femmes
- Pour le retour à la Nation des grands moyens de production communs.

Et aujourd'hui ?

81ans après ces événements tragiques,

Nous nous sommes assoupis dans la paix apportée par la construction de l'Europe.

Mais voilà que les empires aux mains des dictateurs se réveillent.

À nouveau la clique des profiteurs déclenche des guerres pour accaparer les dernières ressources de la planète sous couvert de nationalisme et de religion.

Les ressources planétaires diminuent, notre environnement se dégrade et la spéculation financière mondiale concentre la richesse dans les mains des plus riches.

Des millions d'humains meurent ou migrent pour échapper à la guerre, à la famine et au dérèglement climatique.

A ceux qui oublient l'histoire en disant « on n'a jamais essayé ». Il faut dire : ils ont essayé au prix de millions de morts.

Souvenons-nous des années sombres pour, comme l'a fait monsieur Eisenmann tenter d'éviter l'irréparable, pour ne pas tomber sous la coupe des extrémistes va-t'en guerre, pour lutter contre la précarité qui grandit, pour maintenir un environnement viable.

Pour répondre aux enjeux majeurs du futur, faisons ensemble notre part au sein de la communauté nantaise pour rejeter les ombres brunes qui planent sur nous.

Souvenons-nous qu'il n'y a pas de liberté sans égalité entre homme et femme,

Souvenons-nous qu'il n'y a pas d'égalité sans fraternité.

**Aujourd'hui en souvenir de nos ancêtres, ne
baissons pas la garde.**